N°131– 2026.3: ANNÉ 33

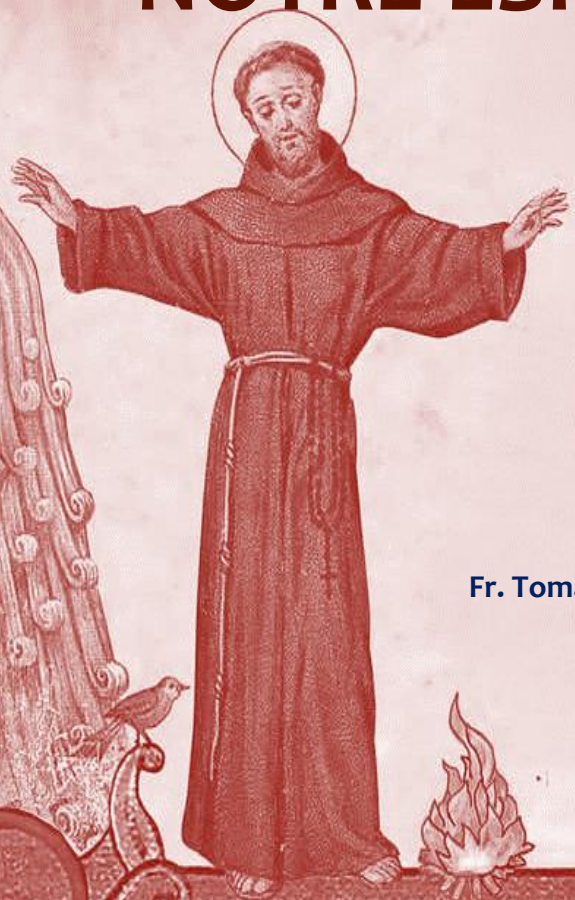
Conférence des Assistants
Spirituels Généraux
OFS – JEFRA (CAS)

KOINONIA

... ensemble en chemin

LE CHRIST, NOTRE ESPÉRANCE

(1 Tm. 1,1-4)



Fr. Tomas Ginga Panzo SUVA, OFMCap

mancinellidesign.com

LE CHRIST, NOTRE ESPÉRANCE (1 Tm 1, 1-4)

Fr. Tomás Ginga Panzo SUVA, OFMCap.

« Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur la mort corporelle,
à laquelle nul homme vivant ne peut échapper :
malheur à ceux qui mourront dans le péché mortel ;
heureux ceux que Tu trouveras dans Ta très sainte volonté,
car la seconde mort ne leur fera aucun mal. »

Introduction

Nous en sommes déjà à la deuxième étape de la célébration du grand Jubilé franciscain, proclamé par le pape Léon XIV, le 10 janvier 2026, à l'occasion des huit cents (800) ans du décès ou de la Pâques du père séraphique, saint François d'Assise. Il s'agit en effet d'un moment de grâce et de bénédiction pour toute l'Église et en particulier pour nous, les franciscains, que nous considérons comme une occasion de « continuité » avec le cheminement spirituel entamé lors du grand Jubilé ordinaire de l'Église de 2025[1].

Ce jubilé revêt une signification particulière, dans la mesure où il clôt le cycle des centenaires franciscains, entamé en 2023 avec la célébration du jubilé de Greccio et de la Règle franciscaine, et où, cette année, nous sommes confrontés à la réalité de la mort du Père séraphique ; c'est-à-dire le passage de cette vie terrestre à la vie éternelle, promise par Jésus à ceux qui persévéreront fidèlement jusqu'à la fin dans ses commandements et ses enseignements.

Dans cette troisième édition de notre bulletin Koinonia, le sous-thème qui guidera notre réflexion met en lumière l'un des piliers de notre spiritualité chrétienne et un fondement de notre foi : « *Le Christ, notre espérance* », en s'appuyant sur la première lettre de saint Paul à Timothée (1 Tm 1, 1.4), où l'apôtre Paul nous rappelle que ce qu'il est (apôtre de Jésus-Christ), il le doit à la volonté, au « commandement » « de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance » (1 Tm 1, 1). Le Christ est le centre et le fondement de la foi chrétienne.

Saint Paul nous rappelle encore aujourd'hui que Dieu est notre Sauveur et que Jésus-Christ est, et doit toujours être, notre Espérance ; quelle que soit la situation de la vie, aujourd'hui et demain. C'est pourquoi la Pâques de saint François (sa mort corporelle) est un événement porteur d'espérance, car elle doit nous conduire à cette confiance en Dieu vivant ; une espérance tant dans le temps présent que dans l'avenir eschatologique de Dieu, renforçant notre foi et notre compréhension de la vie éternelle et de la future résurrection de la chair. Le sens de la mort, dans la vision chrétienne, s'ouvre à l'espérance en Jésus-Christ.

En effet, la célébration de la Pâques de saint François, qui a eu lieu vingt ans après sa conversion (cf. 1C 108-109 ; FF 508), couronne un parcours de vie reçue, vécue, partagée et transmise. Cela signifie : une vie reçue de Dieu, comme don gratuit de sa bonté.

Une vie vécue avec les frères et pour les frères dans l'amour de Dieu, en menant une vie de pénitence et de simplicité, en transmettant les valeurs suprêmes de l'Évangile, résumées dans le commandement nouveau : « *Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous aussi les uns les autres* » (Jn 13, 34), en pratiquant la miséricorde et le pardon – dépasser la logique de la

[1] Cf. *Décret de la Pénitencerie apostolique,* dans https://www.penitenzieria.va/it/indulgenze/decreti-di-indulgenza/anno-s-francesco-2026.html

vengeance pour faire place à la réconciliation et à la compassion (cf. Mt 12, 7 ; 18, 21-22 ; Lc 15 ; 6, 36-37) , l'humilité et le service – le lavage des pieds en est le symbole fondamental et évident (cf. Jn 13, 1-15 ; FF 1242) ; une vie remise à Dieu, comme nous le raconte saint Bonaventure : « lorsque, enfin, les mystères eurent été accomplis en lui, cette âme très sainte, libérée de son corps, fut plongée dans l'abîme de la clarté divine et l'homme bienheureux *s'endormit dans le Seigneur* » (FF 1243 ; 1C 110 ; 2C 217).

La Pâques de saint François : « un événement d'espérance »

Tout d'abord, nous devons comprendre et clarifier le fait que le terme *événement d'espérance* ou simplement *espérance*, dans la théologie paulinienne, est un élément central, de sorte que « toute affirmation que Paul fait sur l'espérance chrétienne est en même temps une affirmation sur ce que Dieu a donné au chrétien en Christ »[2].

Saint François, en tant que véritable chrétien, en témoigne tout au long de sa vie, après sa conversion au Christ, à tel point que ses biographes le qualifient d'« *Alter Christus* », c'est-à-dire un autre Christ, bien qu'il ne fût pas prêtre[3]. De plus, saint Bonaventure, dans le chapitre 7 de la *Légende mineure*, conclut en évoquant son décès en ces termes :



« Quiconque a lu jusqu'au bout les pages précédentes médite cette réflexion conclusive : la conversion qui s'est accomplie de manière admirable, l'efficacité dans la proclamation de la Parole de Dieu, le privilège des vertus sublimes, l'esprit de prophétie uni à la compréhension des Écritures, l'obéissance de la part des créatures dépourvues de raison, l'apparition des stigmates sacrés et le célèbre passage de ce monde au ciel sont, chez François, sept témoignages lumineux qui démontrent et garantissent au monde entier que lui, illustre héraut du Christ ! *Il porte en lui-même le sceau du Dieu vivant,* et c'est pourquoi la mission qu'il a reçue est digne de vénération, sa doctrine est authentique, sa sainteté est admirable » (FF. 1393).

Le fait de porter le sceau du Dieu vivant fait de saint François un reflet des stigmates de Jésus-Christ, signe de participation à l'amour infini de Dieu, exprimé dans le mystère pascal de la croix, de la mort et de la Résurrection. Ainsi, François partage avec le Christ : « un amour séraphique envers Dieu, mais il ressentait la même soif que le Christ crucifié pour le salut des hommes » (FF. 1237). La mort corporelle, donc, n'est pas non plus pour le séraphique la fin de tout, mais un passage conscient vers la rencontre définitive avec Dieu et vers la vie éternelle.

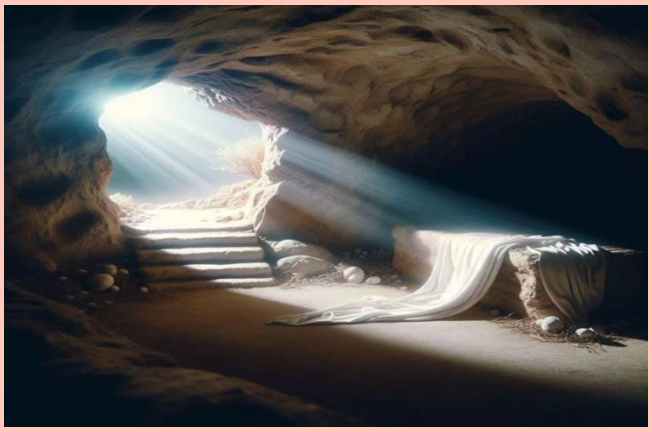
---

[2] J. M. Everts, *Espérance, dans Dictionnaire de Paul et de ses lettres,* sous la direction de G. F. Hawthorne, R. P. Martin, D. G. Reid. Éd. San Paolo, Milan 2000, 1485-1489.

[3] Car, dans la tradition théologique catholique, le sens et le contexte du terme « prêtre » s'appliquent au ministre ordonné (presbytre).

« Jésus-Christ, notre espérance » (1 Tm 1, 1)

Jésus-Christ est en effet notre espérance en tant que chrétiens, car c'est par lui que Dieu a accompli sa promesse faite à Abraham et qu'il a ressuscité Jésus d'entre les morts. La Résurrection du Christ est le commencement d'une nouvelle vie et d'une vie nouvelle ; d'une nouvelle ère et d'une ère nouvelle ; elle repose sur l'espérance et « est fondée sur les promesses de Dieu en Christ »[4].



De plus, tout comme saint Paul cherche à fortifier son disciple Timothée, afin qu'il protège la communauté d'Éphèse contre les dangers des doctrines s'écartant de l'Évangile, qui tentaient de détourner le cœur même de l'Évangile, à savoir le mystère pascal de « la mort et la résurrection du Christ » (cf. 1 Tm 1, 3), de même saint François fortifie ses frères présents à cette époque et ceux des générations futures par ces paroles : « Restez fermes, ô mes enfants tous, dans la crainte du Seigneur et persévérez toujours en elle ! Et puisque la tentation et la tribulation sont sur le point de venir, heureux ceux qui persévéreront sur le chemin entrepris ! Quant à moi, je me hâte vers Dieu et je vous confie tous à sa grâce » (FF 1241). Par ces paroles, saint François nous offre non seulement l'héritage de son testament, mais il nous confie aussi totalement à la grâce de Dieu, qui s'accomplit en nous par son Fils Jésus-Christ et dans la puissance du Saint-Esprit, dans les sacrements de l'Église, comme garantie de la vie éternelle. La grâce de Dieu est la seule force sur laquelle nous pouvons nous appuyer pour rester fermes dans la crainte du Seigneur et persévérer dans sa très sainte volonté.

En quoi la Pâques de saint François est-elle aujourd'hui pour nous un événement d'espérance ?

Dans un monde où la culture de la mort est de plus en plus répandue et où la valeur sacrée de la vie est de moins en moins prise en compte, vaut-il la peine de célébrer la mort comme un « événement d'espérance » ?

À ces questions et à d'autres, la réponse est affirmative : cela vaut la peine de célébrer le passage (*transitus*) de saint François comme un événement d'espérance concernant la promesse de vie éternelle faite par Jésus-Christ, comme un don gratuit accordé par Dieu (Jn 2, 13 ; 10, 28 ; 1 Jn 2, 25). Saint François vit la mort comme un passage vers la vie éternelle. C'est pourquoi il la considère et l'appelle « sœur », car aucun vivant ne peut y échapper.

Le message paulinien sur l'espérance s'enracine dans la conception même de l'Ancien et du Nouveau Testament, selon laquelle l'espérance chrétienne consiste en la confiance en Dieu aujourd'hui et en la confiance en Dieu pour l'avenir (cf. Col 1, 27). C'est sur la base de cette espérance que la Pâques (mort) de saint François d'Assise peut constituer, pour l'Église et la société d'aujourd'hui, une occasion propice à un authentique renouveau de nos engagements : que ce soit au niveau individuel, communautaire et fraternel, ou social, concernant la croissance de la foi et la construction d'une société plus juste et plus fraternelle.

[4] *Ibid.*, 1487.

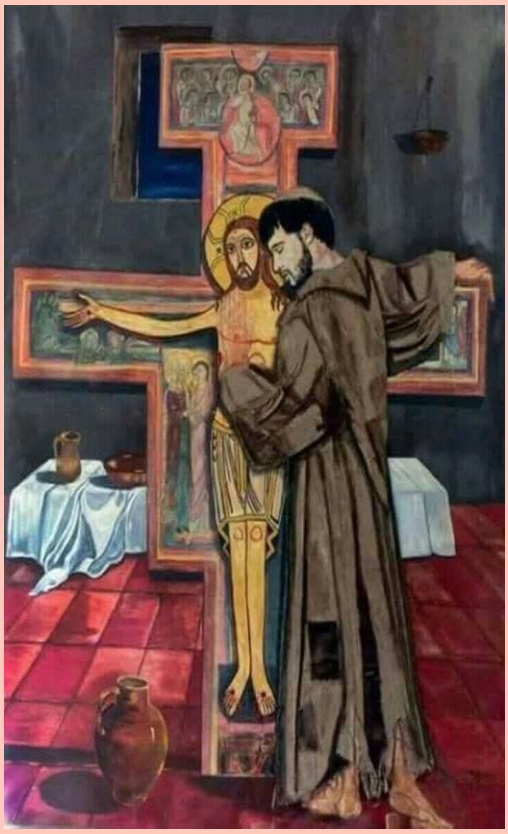
Les dimensions futures (eschatologiques) de l'espérance chrétienne constituent le cadre global de la pensée paulinienne sur la résurrection. La résurrection du Christ, donc, « marque le début de l'ère messianique ; la présence du Saint-Esprit montre clairement que le temps de la fin a déjà commencé et que l'espérance chrétienne attend la manifestation complète du royaume de Dieu lors de la parousie ». Ainsi, la Pâques de saint François est pour nous aujourd'hui une invitation vivante à nous enraciner dans l'espérance chrétienne, à vivre d'elle et en elle, en prenant comme point de départ la résurrection du Christ, et nous sommes en chemin vers la réalisation définitive du royaume de Dieu.

Saint François d'Assise croit en cette espérance, en vit et en fait son trésor, la rendant visible jusqu'à la fin ; c'est pourquoi, « alors que l'heure de son départ approchait, il fit appeler autour de lui tous les frères du lieu et, les consolant de sa mort par des paroles affectueuses, il les exhorta avec une affection paternelle à l'amour de Dieu » (FF 1241).

En effet, la Pâques de saint François doit être pour nous, franciscains, un événement qui nous affermisse dans la crainte du Seigneur, en nous invitant à y persévérer sans cesse ; une crainte qui n'est pas de la peur, mais une force pour surmonter et vaincre les tentations et les tribulations du chemin, comme le souligne bien saint Bonaventure dans la Légende majeure : « (…) heureux ceux qui persévèrent sur le chemin qu'ils ont entrepris ! » (chap. 14 ; FF 1241).

Conclusion

En conclusion, demandons-nous : quelle signification a pour nous aujourd'hui la Pâque ou le passage de saint François ? Comment peut-elle raviver notre vie dans ce monde en tant que personnes et chrétiens ? Que peut-elle nous enseigner de nouveau pour que nous soyons un signe d'espérance pour notre monde et surtout dans la vie de nos fraternités ?



Que ces questions, et d'autres encore, nous aident à changer notre regard et à être des témoins visibles de l'*espérance chrétienne*, non pas comme une vertu du passé, mais comme une lumière capable d'éclairer les ténèbres et les ombres de la mort qui recouvrent encore nos cœurs, nos familles et nos sociétés à cette époque de l'histoire.

La célébration de ce Jubilé marquant le huitième centenaire de la mort du séraphique père saint François peut donc nous aider à :

- redynamiser notre être en Christ au sein de l'Église et de la société, selon l'état de vie de chacun ; en cherchant à faire mémoire du passé (redécouvrir les racines de la spiritualité franciscaine), à vivre le présent avec joie (redécouvrir, en ce moment de l'histoire, le style du Saint d'Assise, comme une proposition d'actualité) et à envisager l'avenir avec espérance ;
- faire en sorte que ce jubilé soit, pour tous les chrétiens en général et les franciscains en particulier, un moment de renouveau humain et spirituel, dans la continuité de l'idéal proposé et vécu du jubilé ordinaire

de l'Église de 2025; c'est-à-dire être « *des pèlerins de l'espérance pour construire un monde meilleur* »[5] .

C'est sur cet espoir que se concentre cette édition, en considérant l'exemple de l'événement du « transito » (mort) de saint François d'Assise comme un don donné, reçu et qui doit être rendu. Un événement capable de favoriser la croissance spirituelle et de renouveler l'engagement social et civique face aux problèmes qui affligent notre monde, notamment pour promouvoir la justice et la paix.

En somme, dans un monde qui cache ou craint si souvent la mort, ce geste consistant à l'appeler « sœur mort » est une invitation à affronter la fin sans désespoir, un message qui continue de résonner chez ceux qui font face à une maladie, à un deuil ou à une perte. Enfin, saint François nous enseigne à nous préparer à la mort corporelle, en louant le Seigneur et en étant conscients que, de celle-ci, « *aucun homme vivant ne peut y échapper* »[6]. La mort est le passage vers la « vie éternelle » (1 Jn 2, 25), c'est pourquoi il faut s'y préparer, « en connaissant et en suivant la volonté du Seigneur »[7]

Réunions, visites et chapitres

1. Pérou : Chapitre électif régional (nord)

Le Chapitre électif extraordinaire de la Fraternité régionale de l'Ordre franciscain séculier du Nord du Pérou a tenu son élection les 27 et 28 juin au couvent des Frères Mineurs de la ville de Cajamarca. La Fraternité nationale du Pérou est confrontée à de nombreux défis ; en conséquence, la Présidence du CIOFS a décidé d'aider la fraternité à organiser des chapitres régionaux, qui faciliteront l'élection du nouveau Conseil national. C'est pour cette raison que la Présidence et la Conférence des Assistants spirituels généraux ont dû présider et assister au Chapitre électif de la Fraternité régionale du Pérou. Le chapitre a été présidé par Ana Maria Raffo, déléguée du Ministre général Tibor Kauser, et en présence du Fr. Marco Saravia, OFM, délégué de la Conférence des Assistants spirituels généraux.

Malheureusement, un seul chapitre régional a pu avoir lieu, celui de Cajamarca, tandis que l'autre région, le sud d'Arequipa, n'a pas pu tenir son chapitre pour diverses autres raisons.

Quoi qu'il en soit, il convient de remercier la Fraternité régionale du Nord du Pérou pour l'enthousiasme et l'esprit fraternel avec lesquels elle a célébré le Chapitre régional, au cours duquel le ministre régional Pedro Risco, OFS, a été réélu.

Prions pour que les défis auxquels la Fraternité nationale du Pérou est confrontée en cette période puissent être surmontés et que l'élection du Conseil national puisse ainsi être célébrée dans un avenir proche.

---

[5] Cf. https://www.vaticannews.va/it/vaticano/news/2022-06/giubileo-2025-logo-parolin-ficichella-pellegrini-speranza.html

[6] Cf. *Chant du frère soleil*, FF 263.

[7] *CAss* 6: FF 1547.

2. Indonésie : Chapitre électif national

Du 10 au 12 juillet 2026, dans la région de Kalimantan, à Pontianak, au Centre de spiritualité « Saint François d'Assise » de Tirta Ria, à Kubu Raya, appartenant aux Frères Mineurs Capucins de la province de Pontianak, en Indonésie, s'est tenu le VIIe Chapitre électif national de l'Ordre franciscain séculier d'Indonésie, animé par le thème : « JPIC, l'ADN de la mise en œuvre de la spiritualité de l'OFS ». Environ 150 personnes étaient présentes, parmi lesquelles des franciscains séculiers, des frères et des sœurs assistants : locaux, régionaux et nationaux. Les frères assistants de la province capucine de Medan n'étaient pas présents.

La messe d'ouverture a été présidée par Mgr Samuel Oton SIDIN, OFMCap., évêque titulaire de Sintang et actuellement également administrateur apostolique de l'archidiocèse métropolitain de Pontianak. L'évêque a manifesté son affection fraternelle à l'OFS et a adressé des paroles d'appréciation et d'encouragement à tous les capitulaires ainsi qu'à tous les membres de l'OFS d'Indonésie.

Le Chapitre a été vécu et célébré avec une grande participation tant de la part des franciscains séculiers que des assistants spirituels, qui accompagnent et animent spirituellement ces frères et sœurs. Il convient de saluer le travail collégial des trois assistants spirituels nationaux : le frère Thomas Ferry SUHARTO, OFM, le frère Gabriel MARCEL, OFMCap, et le frère Fictorium Natanael GINTING, OFMConv.

Le matin du 11, pendant trois heures, le frère Tomas Ginga a animé une rencontre fraternelle et de formation avec les assistants spirituels. Environ 24 assistants étaient présents, dont 16 frères et 8 sœurs issues de différentes congrégations franciscaines (SMFA, FCJM, SFIC et FSGM) présentes sur le territoire et qui collaborent avec les frères dans ce service d'assistance spirituelle à l'OFS et à la JeFra. La formation a mis en évidence le rôle et l'importance de l'assistant au sein d'une fraternité de l'OFS ou de la JeFra.

L'élection a eu lieu le dimanche 12 juillet au matin, en présence de 44 capitulaires disposant du droit de vote actif et passif, ainsi que d'observateurs et de membres des fraternités locales de Pontianak. Sœur Sulastri M. PASARIBU, OFS, de la région de Medan, a été élue ministre nationale, et frère Ernest MARIYANTO, OFS.

L'élection a été présidée par Dina Shabalina, OFS, conseillère de la Présidence du CIOFS et déléguée du ministre général de l'OFS Tibor Kauser, assistée et en présence du frère Tomas Ginga Panzo SUVA, OFMCap., assistant général, représentant la Conférence des assistants spirituels généraux (CAS).

La messe de clôture a été célébrée dimanche après-midi (15 h 30), présidée par le frère Faustus Bagara DARMAWAN, OFMCap., ministre provincial des Capucins de Pontianak, et concélébrée par les différents frères assistants régionaux et locaux présents. C'est au cours de cette même célébration eucharistique que le nouveau Conseil national de l'OFS d'Indonésie a été officiellement installé.

3. Congo-Brazzaville : Chapitre électif national

La Fraternité nationale de l'Ordre franciscain séculier (OFS) de la République du Congo (Congo-Brazzaville) a eu la joie de célébrer son chapitre électif du 26 au 28 juillet, à la « Fraternité Sainte-Claire d'Assise de Djiri/Brazzaville – Maison d'Accueil Saint-Damien ».

Treize capitulaires et deux religieux ont pris part au Chapitre. Le thème choisi pour cette rencontre était : »Être franciscains séculiers dans l'Église et dans une société sécularisée », une invitation à

redécouvrir la vocation des laïcs franciscains en tant qu'authentiques témoins de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.
Le Chapitre a été présidé par Adolph ASSAGBA, conseiller de la Présidence du CIOFS pour l'Afrique francophone. Au nom de la Conférence des Assistants généraux, le frère Armel Landry Paterne BADI BILOMBO, OFM, a apporté son témoignage.
Après avoir écouté et voté sur les rapports du Ministre national, du Trésorier et du Responsable de la formation, les capitulaires ont vécu le moment des élections dans un climat de prière, de discernement et de fraternité. À l'issue des votes, Pierre MADINGOU a été réélu Ministre national et Conseiller international de l'OFS.
Le Chapitre s'est conclu par une célébration eucharistique d'action de grâce et par l'envoi missionnaire des nouveaux responsables de la Fraternité nationale. La Sainte Messe a été présidée par S.E. Mgr Benvento, archevêque de Brazzaville, et concélébrée par le frère Armel Landry Paterne BADI BILOMBO, OFM, et par le frère Guy Patcnel YENGO, OFM, assistant spirituel national. L'ensemble du Chapitre s'est déroulé dans un climat d'authentique fraternité, marqué par une prière intense, un discernement serein, profond et équilibré.

4. Congrès quinquennal de l'OFS des États-Unis : *La Pâques de saint François : raviver la flamme*

Le désir de célébrer de manière particulière la Pâques de saint François et de « raviver la flamme » de la vocation a rassemblé 500 membres de la Fraternité nationale de l'Ordre franciscain séculier (OFS) au Marriott Resort Lexington Griffin Gate, dans le Kentucky, du 29 juillet au 2 août 2026. La participation a été importante, représentant près de 5,3 % de l'ensemble de la fraternité nationale, qui compte au total environ 9 300 membres répartis dans 30 fraternités régionales.

Le congrès a été solennellement ouvert par Jane DeRose-BANNAN, ministre nationale de l'OFS des États-Unis, mercredi à 16 h. Elle a souligné l'heureuse coïncidence de pouvoir célébrer la Pâques de saint François à l'occasion d'un événement placé sous le signe de la prière, de la formation et de la fraternité. À la fin de son discours, la ministre nationale a adressé un salut particulier aux invités de marque, parmi lesquels nous citons : le ministre général de l'OFS Tibor KAUSER, la vice-ministre générale de l'OFS Mary STRONACH, la conseillère de zone Ana Maria Raffo LAOS et le représentant de la Conférence des assistants spirituels généraux (CAS) le frère Stefan ACATRINEI, OFMConv. Immédiatement après, à 16 h 40, a débuté la célébration eucharistique inaugurale, présidée par S.E. Mgr John STOWE, OFMConv, évêque de Lexington, KY.
Le programme était très intense, précis et parfaitement organisé. La prière des Laudes, à 7 h 30, marquait le début de chaque journée, tandis que les différentes activités récréatives prévues après le dîner la clôturaient à 21 h 00. Le vendredi, en revanche, était consacré à l'adoration eucharistique. Les conférences se sont tenues régulièrement à 9 h 15 :

- Jeudi : Frère Bill SHORT, OFM, « From Wounds to Glory : The Passing Over of St. Francis ».
- Vendredi : Darleen PRYDS, PhD, « The Spirituality of Presence : Lady Jacopa and the Franciscan Practice of Caregiving and Care-Receiving ».
- Samedi : Frère Wayne HELLMANN, OFMConv., « 2026, l'année franciscaine : retour sur la prière du pape Léon à saint François pour la paix ».

Par la suite, des travaux de groupe ont eu lieu de 11 h 00 à 12 h 00, puis, de 13 h 15 à 14 h 15, un dialogue avec les intervenants et une séance de questions-réponses. De 14 h 30 à 16 h 00, les travaux se sont poursuivis en séance plénière sur divers thèmes, tels que « Bringing the Gospel to

Life » et « Service Project », etc. Ensuite, à 16 h 30, a eu lieu la célébration eucharistique, animée de manière remarquable par la chorale (composée exclusivement de membres de l'OFS) et à laquelle ont pris part toutes les personnes présentes. Les participants ont vécu des moments édifiants, grâce notamment à la présence active de 40 candidats en phase de discernement au sein de l'OFS, qui ont laissé une impression très positive.

L'un des moments qui a laissé les participants sans voix a été le message du pape Léon XIV adressé à la Fraternité OFS des États-Unis et, en particulier, au Congrès, présenté samedi à 13 h 15 par le nonce apostolique aux États-Unis, S.E. l'archevêque Gabriele CACCIA. La messe du samedi a été présidée à 16 h 30 par le nonce apostolique lui-même et concélébrée par S.E. Mgr John STOWE, OFMConv., et par les assistants spirituels présents. Le nonce apostolique a participé activement à toutes les activités de samedi après-midi ainsi qu'aux discussions entre l'assemblée et les quatre représentants du Conseil international de l'Ordre franciscain séculier (CIOFS) — à savoir le ministre général, la vice-ministre, la conseillère de zone et le représentant de la CAS —, restant jusqu'à la dernière activité récréative intitulée « Franciscans Got Talent ».

Le congrès a été un véritable succès, pleinement vécu par tous les participants et profondément gravé dans leurs cœurs. La flamme ainsi ravivée, les participants se sont quittés dimanche pour regagner leurs fraternités.

5. El Salvador : Visite fraternelle et pastorale

Du 6 au 9 août, l'OFS du Salvador a reçu la visite fraternelle et pastorale du Conseil présidentiel de l'Ordre franciscain séculier (CIOFS), dirigé par Ana María Raffo (membre de la Présidence) et par le frère Guadalupe Antonio Hernandez Huerta TOR, représentant la Conférence des assistants spirituels généraux (CAS).

Au cours de la première journée, des rencontres fraternelles ont eu lieu avec les fraternités de la région méridionale (OFS–JuFra) à San Juan Nonualco et avec les fraternités de San Luis Gonzaga à San Luis la Herradura. Nous avons rencontré les membres des conseils régionaux et locaux, qui nous ont accueillis avec une grande joie ; nous avons partagé un repas, écouté leurs aspirations et leurs projets pour la région, et prié ensemble devant la tombe du bienheureux Cosme Spessotto, en lui confiant le fruit de cette visite. De plus, nous avons tenu des réunions avec le conseil national en vue de sa révision et avec les assistants spirituels nationaux des trois obédiences (OFM, OFMCap., OFMConv.) afin de discuter des principaux défis auxquels sont confrontées les fraternités. Après avoir célébré la Sainte Eucharistie dans la paroisse du Seigneur des Miséricordes, nous avons rencontré les fraternités : Marie Mère du Rédempteur, l'Immaculée Conception et le Conseil régional de la zone centrale.

La deuxième journée a commencé par la récitation des laudes au couvent de saint Antoine de Padoue, en compagnie des frères conventuels qui nous ont aimablement offert leur hospitalité. Ensuite, le Conseil national et nous, les visiteurs, avons eu un entretien avec Mgr Oswaldo Escobar, évêque de Chalatenango, qui a souligné l'œuvre et le témoignage évangélique des fraternités locales ; nous avons également partagé un moment émouvant et joyeux avec les sœurs clarisses du diocèse et, pour conclure la journée, nous avons célébré l'Eucharistie au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima et nous nous sommes réunis avec les fraternités de Planes de Renderos, Saint-Antoine de Padoue et Notre-Dame des Anges.

Le troisième jour, nous nous sommes rendus dans la partie haute de Chalatenango pour nous réunir au centre d'évangélisation avec les représentants des cinq régions du pays, réalisant ainsi pleinement les objectifs pastoraux et fraternels fixés pour cette visite. Au cours de la journée, nous

avons eu la grande bénédiction de recevoir les reliques de premier degré de saint François d'Assise, ce qui a enrichi les moments fructueux de dialogue et d'écoute entre les régions, le conseil national et les assistants spirituels. Par ailleurs, l'élection extraordinaire du nouveau conseiller national a eu lieu et nous avons célébré la Sainte Eucharistie avant de partager le déjeuner de clôture.
L'hospitalité chaleureuse et l'affection constante des Frères de l'OFS du Salvador ont confirmé le succès de cette mission, nous laissant avec l'immense joie de savoir et de sentir que nous formons véritablement une seule et même famille.

6. Irlande : Chapitre électif national

Le samedi 8 août, au Merchants Quay Franciscan Centre de Dublin, s'est tenu le chapitre électif de la Fraternité nationale de l'Ordre franciscain séculier (OFS) d'Irlande. Le chapitre était présidé par la conseillère de zone Dina SHABALINA et a compté sur la présence du Fr. Colin EDWARDS, OFMConv., en qualité de délégué de la Conférence des assistants spirituels généraux (CAS).
Les 13 capitulaires ont élu Gabriel COSTELLO ministre national ; celui-ci occupe également la fonction de conseiller international. Étaient également présents au chapitre 15 observateurs de l'OFS, ainsi que les assistants spirituels nationaux : le frère Godfrey PEREIRA, OFMCap, le frère Marius TOMULESEI, OFMConv, le frère Albe O'MURCHU, OFM, et le frère Ronan SHARPLEY, OFM, assistant spirituel des Jeunes Franciscains (JeFra).
À midi, une messe a été célébrée dans l'église franciscaine d'Adam et Ève à Merchants Quay, à Dublin. L'installation du ministre national et du nouveau conseil national a eu lieu dans la salle de réunion.
Dans l'ensemble, le chapitre s'est avéré positif. Cependant, comme il a été condensé en une seule journée, le temps disponible pour les questions et les discussions s'est avéré limité. Il a été conseillé au nouveau conseil d'envisager la possibilité de prolonger la durée du prochain chapitre. De plus, il serait utile de prévoir un moment d'approfondissement spirituel et de veiller à ce que l'investiture ait lieu dans le cadre d'une messe. L'ambiance du chapitre était cordiale et accueillante, et la contribution de Dina a été merveilleuse. Son attitude sereine et encourageante a permis au chapitre d'écouter ce qui devait l'être d'une manière très désarmante.

7. IIe Congrès panafricain de l'OFS-JeFra

La Fraternité nationale de l'Ordre franciscain séculier (OFS) en Ouganda, récemment érigée canoniquement, a eu le grand honneur et le privilège d'accueillir le deuxième Congrès panafricain de l'Ordre franciscain séculier, qui s'est tenu du 21 au 27 août 2026 et a été immédiatement suivi du Chapitre national électif, qui s'est déroulé du 28 au 31 août 2026.

Nous rendons sincèrement grâce à Dieu pour la grâce de cette rencontre fraternelle et exprimons notre sincère gratitude aux organisateurs pour le courage, le dévouement et la persévérance avec lesquels ils ont rendu possible la tenue du Congrès, malgré la menace constante que représente le virus Ebola. Leur persévérance est un beau témoignage de l'esprit franciscain de fraternité, d'espérance et de confiance en la Divine Providence.

Le Congrès a réuni au total 91 frères et sœurs de l'OFS provenant des fraternités nationales de toute l'Afrique, avec une représentation significative des régions anglophones, francophones et lusophones. Parmi les pays représentés figuraient le Cameroun, l'Érythrée, la Guinée-Bissau, le Kenya, le Malawi, le Mozambique, le Togo, la Tanzanie, l'Afrique du Sud, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe. Cette diversité de langues, de cultures et d'expériences a enrichi notre communion fraternelle et nous a rappelé que, bien que issus de nations et de traditions différentes, nous

formons une seule et même famille franciscaine, appelée à vivre l'Évangile à l'exemple de saint François d'Assise. Le thème du congrès était « Soyez des artisans de paix » ; au cours du congrès, nous avons donc réfléchi à différents thèmes importants pour la vie et la mission de l'Ordre franciscain séculier en Afrique.

Le programme comprenait la présentation et l'évaluation des conclusions du premier Congrès panafricain, présentées par Jenny Harrington, OFS, et Eremenciana Chinyama, OFS. Ce fut l'occasion de porter un regard reconnaissant sur le chemin parcouru, de l'évaluer et de renouveler notre engagement à mettre en pratique les fruits de la rencontre précédente.

Paunga Pulenthiran nous a présenté Franciscain International, nous aidant ainsi à approfondir notre compréhension de la présence et de la mission franciscaine dans le monde.

Le Ministre général, Tibor Kauser, OFS, a proposé une réflexion importante sur « Le rôle et l'interprétation des Statuts internationaux », nous aidant à apprécier plus profondément les normes qui guident notre Ordre et la responsabilité de chaque franciscain de les vivre fidèlement dans un esprit de service et de communion. Il a invité les participants à reconnaître l'importance des Statuts non seulement en tant que normes juridiques, mais aussi à en apprécier la dimension spirituelle.

Nous avons également été interpellés par Adolph Atsu Assagba, OFS, qui nous a interpellés à travers le thème « Soyez des artisans de paix ». Cette réflexion a directement abordé la vocation des franciscains dans un monde meurtri par les conflits, les divisions, la violence et l'injustice. En tant que disciples du Poverello d'Assise, nous sommes appelés à devenir des instruments de paix, de réconciliation et d'espoir partout où nous nous trouvons.

Le frère John Martin Opio, OFMCap, nous a guidés dans une réflexion sur l'Année jubilaire de saint François d'Assise, en nous invitant à redécouvrir la grâce de notre vocation franciscaine et à célébrer avec une gratitude renouvelée la vie et le témoignage de notre Père séraphique.

Le Congrès a également été l'occasion d'un dialogue avec les membres de la Présidence, renforçant ainsi la communion, la compréhension mutuelle et la collaboration au sein de la fraternité mondiale.

Une attention particulière a été accordée aux jeunes générations à travers le thème « La jeunesse franciscaine, les adolescents et les enfants comme instruments de paix dans le monde », présenté par Nicholas Kugonza, OFS. Cette réflexion nous a rappelé notre responsabilité d'accompagner les jeunes et les enfants et de les aider à devenir des témoins joyeux de l'Évangile et de courageux artisans de paix au sein de leurs familles, de leurs communautés, de leurs nations et dans le monde.

Tibor Kauser, OFS, a par ailleurs animé une réflexion sur « La Pâques de saint François, 1226–2026 », nous invitant à contempler le dernier cheminement de saint François et la fécondité durable de sa vie, de sa mort et de son témoignage pour l'Église et pour la Famille franciscaine d'aujourd'hui.

Le thème « Vivre la vie franciscaine dans un monde marqué par les conflits », présenté par le frère Elvis, OFMCap, nous a invités à examiner comment nous pouvons vivre fidèlement l'Évangile et notre vocation franciscaine au milieu des nombreux conflits et des blessures qui affligent nos sociétés. Il nous a rappelé que la vie franciscaine n'est pas simplement une façon de parler de paix, mais un appel concret à vivre comme des frères et sœurs, en favorisant la réconciliation, la justice, la miséricorde et la sauvegarde de la création.

Une autre réflexion importante a été proposée par le frère Pedro Zitha, OFM, sur le thème « Explorer le rôle des assistants spirituels dans le contexte africain ». Cela nous a aidés à apprécier plus profondément la précieuse contribution des assistants spirituels dans l'accompagnement de l'Ordre franciscain séculier et dans le soin de sa vie spirituelle et ecclésiale dans le contexte africain.

Par la suite, notre conseillère de la présidence, Eremenciana Chinyama, OFS, nous a guidés dans une réflexion plus approfondie sur l'interdépendance de la vie au sein de la famille, de la fraternité et de l'Église. Sa réflexion nous a rappelé que la vocation franciscaine ne peut être vécue dans l'isolement. Nous sommes appelés à reconnaître que les relations mutuelles constituent une partie essentielle de notre vocation évangélique. Cette interdépendance nous invite à dépasser l'individualisme et à embrasser une spiritualité de communion, de sollicitude mutuelle et de responsabilité partagée.

Le Congrès s'est achevé par une session consacrée aux priorités et aux conclusions, au cours de laquelle les participants ont réfléchi ensemble sur la voie à suivre. Ces conclusions invitent l'Ordre franciscain séculier en Afrique à un engagement renouvelé dans sa vocation et sa mission, en appelant à une plus grande collaboration et communion entre les fraternités nationales, à une formation plus approfondie et plus systématique, à un accompagnement renforcé des jeunes et à une contribution franciscaine plus visible et plus significative à la promotion de la paix, de la réconciliation et de la fraternité dans toute l'Afrique.

Le deuxième Congrès panafricain a donc été bien plus qu'une simple rencontre de représentants venus de différents pays. Ce fut une expérience profonde de grâce, de fraternité, de communion et de renouveau spirituel. Il a offert aux frères et sœurs de tout le continent l'occasion de se rencontrer, de célébrer la richesse de leur vocation franciscaine, de partager leurs joies et leurs défis, et d'écouter attentivement les inspirations de l'Esprit.

Dans cet esprit de synodalité et de communion franciscaine, le Congrès a permis aux participants de discerner ensemble comment l'Ordre franciscain séculier peut répondre avec plus de fidélité et d'efficacité aux réalités et aux besoins du continent africain et de l'Église. Enracinés dans l'Évangile et inspirés par l'exemple de saint François d'Assise, les participants ont été encouragés à approfondir leur engagement à être des instruments de paix, de réconciliation, de fraternité et d'espoir, en particulier parmi les jeunes et au sein des communautés touchées par les conflits, la pauvreté, les divisions et la vulnérabilité sociale.

Le congrès s'est achevé solennellement et dans une atmosphère de prière par la célébration de la Sainte Messe, présidée par Son Excellence Révérendissime Paul Ssemogerere, archevêque de Nairobi. Dans son homélie et ses remarques finales, l'archevêque a adressé des paroles d'encouragement et d'exhortation fraternelle, invitant les participants à transmettre l'esprit et les fruits du congrès dans leurs pays, communautés et fraternités respectifs.

8. Ouganda : 1er Chapitre électif national

Le Conseil national de l'Ordre franciscain séculier (OFS) en Ouganda a tenu son premier Chapitre électif, après avoir obtenu de la Présidence du CIOFS la reconnaissance officielle en tant que Fraternité nationale érigée, par le décret n° 2965 (15 août 2026). Grâce à cette reconnaissance officielle, ladite Fraternité nationale est désormais établie et, conformément à la législation actuelle de l'OFS (Statuts internationaux, art. 43.2.3a), elle avait l'obligation d'organiser son premier Chapitre électif national, immédiatement après le Congrès panafricain, qui s'est tenu à l'Uirika Guest House, Gogonya–Kisubi Enterprise, Gamba, du 28 au 30 septembre 2026.

Le Chapitre électif a été présidé par le Conseil de présidence, en la personne d'Eremenciana Chinyama, OFS. Dans une atmosphère joyeuse et fraternelle, les onze capitulaires se sont réunis dans un esprit de prière, de fraternité et de discernement pour élire le nouveau Conseil national.

Les capitulaires ont élu le frère Frederick Kanyike, OFS, comme nouveau ministre national et conseiller international. La Conférence des assistants spirituels généraux exprime sa sincère

gratitude pour la collaboration généreuse et le service inlassable des assistants spirituels nationaux, régionaux et locaux en Ouganda. Par leur accompagnement fidèle, ils continuent d'encourager les frères et sœurs franciscains séculiers à rester enracinés dans le charisme franciscain, à vivre l'Évangile en fraternité et à assumer plus pleinement leur responsabilité et leur mission au sein de l'Église locale en Ouganda.
La célébration du Chapitre électif s'est achevée par la Sainte Messe et l'installation du nouveau Conseil national élu. La célébration eucharistique a été présidée par le frère Gidion Nucagaba Twongiriewe, OFM. Le Chapitre électif s'est déroulé dans un esprit serein, de prière et profondément fraternel.

9. Chili : École de formation d'Amérique du Sud

La Fraternité nationale de l'Ordre franciscain séculier (OFS) du Chili, qui compte 360 membres répartis dans 39 fraternités locales, a accueilli du 3 au 6 septembre 2026 la deuxième École de formation des formateurs de l'OFS et de la Jeunesse franciscaine (JeFra) d'Amérique du Sud, intitulée « De l'expérience partagée au service fraternel ». L'événement s'est déroulé à la maison de retraite des Sœurs Missionnaires Servantes du Saint-Esprit, à Santiago.
L'objectif de cette École était de créer un espace de formation et d'échange d'expériences et d'informations destiné aux formateurs, aux responsables de Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC), aux animateurs fraternels et aux assistants spirituels de l'OFS et de la JeFra d'Amérique du Sud.
La célébration eucharistique, présidée par le frère Ștefan ACATRINEI, OFMConv, assistant spirituel général, le jeudi 3 septembre à 11 h, a marqué l'ouverture officielle de la rencontre. Les travaux de l'après-midi ont repris à 14 h 45 par la présentation d'un résumé sur la mise en œuvre des décisions prises lors de l'École de formation de Cochabamba, en Bolivie, en 2024. Ensuite, les représentants des fraternités nationales de l'OFS présents ont fait part de l'évolution de leurs réalités respectives, les programmes de formation adoptés, le travail des Conseils nationaux, les progrès réalisés et les défis auxquels ils sont confrontés. La prière du soir, à 21 h, a clôturé cette première journée de travaux.
Le vendredi et le samedi matin ont été entièrement consacrés à la formation. Sœur Mercedes del Carmen DONATO, SCMR (Sœurs Capucines de Mère Rubatto), a développé les thèmes « Former un groupe de travail appelé Conseil » et « Les conflits au sein d'un Conseil », tandis que le Frère Ștefan a approfondi l'essence du service de l'assistant spirituel au sein de l'OFS et de la JeFra avec l'exposé « Comprendre pleinement notre service auprès de l'OFS-JeFra ». Les 48 participants, dont 8 jeunes franciscains, ont approfondi les différents sujets au sein de groupes de travail. L'après-midi du vendredi a également été consacré, pendant une heure, à la révision des manuels de formation.
Samedi après-midi, l'ensemble du groupe s'est rendu à l'église Saint-François de La Alameda, où le ministre provincial, le frère Lino MIRANDA CASTAÑEDA, OFM, a présidé la célébration eucharistique à 19 h 30. De retour au siège, la journée s'est terminée par une soirée culturelle consacrée au Chili.
Dimanche 6 septembre, la matinée a débuté à 8 h par la prière, puis s'est poursuivie par des travaux de groupe et l'approbation du document final de l'École de formation, intitulé « Engagements et défis ». Parmi les différentes décisions prises, il a été établi que la prochaine École de formation d'Amérique du Sud se tiendra du 27 avril au 1er mai 2029 au Pérou. La célébration eucharistique, présidée à 12 h par l'assistant spirituel national de la Colombie, le frère Miguel Ángel ESTUPIÑÁN

ZAFRA, OFM, a clôturé cette période de travail intense, riche en expériences de formation et de partage, au bénéfice de la vie des fraternités nationales de l'OFS.
Les franciscains séculiers venus de 9 pays — Argentine, Chili, Uruguay, Paraguay, Bolivie, Brésil, Pérou, Équateur et Colombie — étaient accompagnés de 9 assistants spirituels : 3 OFMConv (du Brésil, d'Argentine et de Bolivie), 5 OFM (2 du Chili, 1 de Colombie, 1 d'Uruguay et 1 de Bolivie) et un prêtre diocésain d'Uruguay. Samedi matin, le délégué provincial, le frère Fabrizio RESTANTE, OFMConv, accompagné de deux frères, s'est également joint au groupe.
La plupart des participants ont pris congé dimanche à 15 h, emportant avec eux les fruits abondants du temps passé ensemble.

10. Pérou : Chapitre national électif

L'Ordre franciscain séculier du Pérou a tenu son Chapitre national électif du 11 au 13 septembre 2026. Le ministre général, Tibor Kauser, OFS, et le frère Guadalupe Antonio Hernández Huerta, TOR, en tant que représentant de la Conférence des assistants généraux (CAS), ont participé à cette réunion et y ont été chaleureusement accueillis. Cet événement a été profondément marqué par une prière intense, une communion fraternelle et un discernement collectif. Dès les premiers instants, l'atmosphère était imprégnée de la chaleur et de la dévotion caractéristiques du peuple péruvien ; lors de la célébration d'ouverture, les chants franciscains et la mémoire vivante de générations de laïcs ont résonné avec force, rappelant que la vocation franciscaine est, avant tout, un chemin joyeux partagé à la suite du Christ, à la manière de saint François d'Assise.
La cérémonie d'ouverture de ce précieux chapitre a été marquée par la présence illustre de Mgr Pascual Benjamín Rivera Montoya, évêque de la prélature de Huamachuco, qui a exhorté pastoralement les capitulaires à laisser agir la voix du Saint-Esprit pour discerner ce que Dieu demande à l'Église à travers leur service. Trente-quatre frères capitulaires ayant le droit de vote ont participé à cette réunion du chapitre, accompagnés à tout moment par la direction spirituelle des assistants nationaux, le père Marcos Saravia, OFM, et le père Jimmy Joel, OFM Cap.
Le moment fort du chapitre a eu lieu lors de la journée des votes, au cours de laquelle l'assemblée s'est engagée avec enthousiasme dans l'élection du nouveau Conseil national qui dirigera les actions de l'OFS au Pérou au cours des trois prochaines années. Lors de ces élections, Paul Zuzunaga Lucen a été élu ministre national et Pedro Risco Asmat, vice-ministre national.
Le Chapitre s'est achevé de manière très émouvante par une messe solennelle de clôture. Dans l'homélie, les nouveaux responsables ont été encouragés à vivre le leadership franciscain comme un humble service de lavage des pieds, en étant toujours des artisans de paix et des témoins d'espérance au sein de chacune de leurs confréries. Au milieu d'étreintes fraternelles, de chants de joie et de la bénédiction franciscaine traditionnelle, les participants sont retournés dans leurs communautés d'origine, le cœur enflammé et animés d'un engagement renouvelé à donner vie au Saint Évangile.